

l'oeuvre de la codification, sans négliger le labeur intense qui lui était imposé par ses fonctions au tribunal de la Rote. Rappelons aussi le nom du bon et savant Mgr Gilbert, ancien évêque du Mans, que Dieu a si tôt rappelé à lui, privant la Commission de sa science théorique du droit et des connaissances pratiques plus précieuses encore qu'il avait acquises dans le gouvernement de deux grands diocèses de France, celui de Limoges et celui du Mans. Enfin, nous ne devons pas oublier le nom de M. l'abbé Elie Philippe, du diocèse de Langres, frappé subitement par la mort pendant qu'il était venu, à Rome, coopérer à la rédaction des traités importants et difficiles sur les jugements et les peines ecclésiastiques.

D'ailleurs, en parcourant la liste que nous venons de publier on aura remarqué déjà, sans doute, qu'un certain nombre de canonistes français y figurent avec honneur. Ce sont : le R.P. Pie de Langogne, le R. P. Eschbach, procureur général de la Congrégation du Saint-Esprit et ancien supérieur du Séminaire français; le R. P. Lépicier; Mgr Pillet, ancien professeur de droit canonique à l'Université catholique de Lille, et alors consultant de la Congrégation du Concile. Si la codification canonique est une des grandes oeuvres de l'Eglise catholique à notre époque, si elle doit contribuer à la gloire de Pie X qui l'a ordonnée, si tous ses collaborateurs ont été jugés dignes des éloges publics de Benoît XV, il est bon de constater que le clergé français a eu sa part dans cet important travail et il est juste qu'après avoir été à la peine il soit aussi à l'honneur.

En outre, dans la période préparatoire de l'édification de ce monument, qui aura une place importante dans l'histoire ecclésiastique, des prêtres français ont fait plus que tous les autres, en publiant leurs traités de droit canonique en forme de code. Mgr Pillet, professeur à l'Université catholique de Lille, et Mgr Deshayes, professeur au grand séminaire

du Mans, ont prouvé que le droit canonique était positif à Rome. Ainsi, ils ont

La Croix de Pi

P. S. — La date certaine, mais on l'

MORT I

DANS une
1917) «
Garde d
raconte ce qui sui

“ J'ai fait récer
ont connu M. l'a
avec moi. ¹ Au
séviissait alors avec
la mort en des cir
mémoire. N'écout
voir, il brava le p
du fort de X...,
mortellement bless
rien à redouter de
“ Détail qui fai

¹ M. l'abbé Marg
congrégation des Pè
Lavignerie. Avant d'
du clergé de Gap.
Eugène Pierre.